

# En avant toutes !

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280761>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## En avant toutes!

Bravo au Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes pour son initiative! *C'est décidé, je me lance* est un livre intelligent et digeste qui a parfaitement atteint son objectif de servir de «manuel pour les femmes qui veulent s'engager dans la vie publique». Le manuel n'est pas seulement destiné aux femmes déjà prêtes, à celles qui, courageusement, ont pris la décision de se lancer. Le livre s'adresse aussi bien à celles qui ont envie de «faire quelque chose» mais qui hésitent, qui ne savent pas comment s'y prendre, qui se découragent avant d'avoir essayé. A l'aide d'exemples concrets, vous pourrez suivre les parcours de femmes qui, comme nous, ont eu peur de se lancer et qui ont finalement commencé sans trop s'en rendre compte, modestement, dans une association, dans une commune, dans un quartier... Dotée encore d'une présentation des institutions politiques suisses dans l'optique de leur «utilisation» optimale, cette première partie sera sans doute lue avec autant d'intérêt par les hommes que par les femmes...

S'engager, même à un niveau très local, pour un projet modeste, c'est déjà se confronter à des conflits possibles, à la concurrence, bref, à des problèmes de pouvoir. Très finement, ce manuel vous permet, dans sa deuxième partie, d'appréhender ces questions, de connaître vos capacités et vos limites, d'analyser votre potentiel stratégique, et il vous apprend à pratiquer une «solidarité féminine critique», c'est-à-dire à renforcer votre position grâce à d'autres femmes, pas toutes les femmes, mais celles qui sont proches de vous, par leurs idées, leur manière d'être, celles desquelles vous êtes heureuse d'être solidaire et qui peuvent vous rendre la pareille.

Après avoir lu les deux premières parties de l'ouvrage, vous n'y coupez pas; c'est décidé, vous vous lancez. Alors la troisième partie, la plus importante, est pour vous. Intitulée «Les instruments – L'art de mettre toutes les chances de son côté», cette partie constitue le véritable noyau de l'ouvrage. C'est une sorte de boîte à outils, dans laquelle chaque chapitre est consacré à un savoir-faire précis:

rédiger un communiqué de presse, récolter des fonds, actionner les bons leviers politiques, etc. Conseils utiles, précis, avec un petit résumé à la fin qui peut servir de «checklist»: «Est-ce que je n'ai rien oublié?» L'ouvrage se lit comme un roman. Il est vivant, amusant, et les dessins d'Eva Bühler disséminés un peu partout sont franchement drôles.

Enfin, un dernier agrément pour nous, Romandes: l'ouvrage, conçu par l'agence d'Anita Fetz «Femmedia» à Bâle, n'a pas seulement été traduit en français mais a en plus été spécialement adapté pour la Romandie. L'expérience est en tous points réussie et nous recommandons à toutes, pour aujourd'hui ou pour demain, de garder en tout temps un exemplaire accessible sur un rayon de leur bibliothèque.

A noter que l'édition en allemand, tirée à 3000 exemplaires, est déjà épuisée. Un nouveau tirage est en cours!

**Martine Chaponnière**

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. *C'est décidé, je me lance!* Métropolis, Genève, 384 p.

Fr. 29.80

Dans le canton de Vaud, les femmes ont aussi choisi une opération tous partis, tous horizons. Le 6 septembre dernier, un groupe de soutien était officiellement lancé sous le nom de Club Neuf. Neuf comme la moitié des sièges vaudois à conquérir, neuf parce qu'il souhaite un sang nouveau dans ce canton.

Sans moyens financiers, ce groupe, formé de personnalités féminines connues dans le canton, tente de sensibiliser les électrices et les électeurs, notamment en soutenant deux manifestations de promotion des candidates qui ont eu lieu les 23 et 30 septembre dernier. Font partie du Club Neuf: Marie-Claude Leburgue, journaliste, Marie-Claire Fagioli, cheffe d'entreprise, Irène Gardiol et Françoise Pitteloud, anciennes conseillères nationales, Marie-Claude Jéquier, déléguée aux affaires culturelles de la Ville de Lausanne, Agathe Salina, ancienne députée, Danielle Yersin, docteure en droit et professeure, Yvette Théraulaz, chanteuse et comédienne, enfin Inès Lamunière, architecte et professeure à l'EPFL.

Si la manifestation du 30 septembre a été organisée par l'Association vaudoise pour les droits de la femme, celle du 23 septembre – et c'est une première vaudoise – est le fruit d'une collaboration féminine interpartite. La conférence donnée par Claude Servan-Schreiber, co-auteure, entre autres, de l'ouvrage *Au Pouvoir, Citoyennes* a suscité un débat très animé sur les moyens d'obtenir la parité. La pression exercée par l'Entente bourgeoise sur ses

candidate a-t-elle eu raison d'elles? La faible participation des femmes de droite a été remarquée. Le comité de l'Entente – entièrement masculin – avait en effet envoyé une lettre à tous les candidat-e-s, les enjoignant de ne pas participer à la manifestation. Il estimait que les organisatrices, en donnant la parole à la syndique de Lausanne, favorisaient trop la seule candidate au Conseil des Etats. Il est vrai qu'Yvette Jaggi est socialiste! Le fait que Christianne Langenberger, radicale et candidate au Conseil national, se soit exprimée en qualité de présidente du 5<sup>e</sup> Congrès suisse des femmes, n'a pas suffi à faire venir les femmes droite. Leur présence massive aurait pourtant permis de démentir la rumeur persistance qui faisait de cette soirée une manifestation de gauche.

Rumeur également? Pour démontrer que c'est bien pour eux qu'elles iront voter, un groupe de femmes de droite se serait mobilisé pour soutenir leurs deux candidats au Conseil des Etats. Braves dames, sans elles que feraient-ils?

**Syviane Klein**

## Des listes femmes

Notre article du mois dernier «Cet automne, elles en veulent» mérite une petite rectification que nous signalent les femmes socialistes genevoises. Nous avons relevé que leur parti faisait piètre figure en ne présentant que cinq candidates aux élections nationales. C'était sans savoir que ce dernier présentait deux listes distinctes. «Dès lors, le nombre de candidates sur la liste ne joue plus aucun rôle étant donné qu'avec cette mesure l'on donne une chance égale aux hommes et aux femmes d'être élu-e-s», relèvent les femmes de la liste féminine du PSG. Elles rappellent que cette formule avait permis, en 1991, l'élection de Christiane Brunner. D'autre part ce mode de faire donne l'assurance, en cas de cessation du mandat, d'une succession féminine.

Dans les cantons de Fribourg et de Berne, le Parti socialiste a également choisi cette formule.

Dans le canton de Vaud, seul le Parti démocrate chrétien est parti sur cette même voie. Démentant l'idée largement répandue qui veut que les femmes soient «difficiles à trouver», le PDC a complété plus rapidement sa liste féminine que masculine. Malheureusement, si les démocrates chrétiennes avaient quelque espoir de placer l'une des leurs de cette façon, les hommes les ont vite fait déchanter en faisant figurer comme tête de liste le populaire journaliste Jean-Charles Simon.